

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2016)
Heft: 317-318

Artikel: Géraldine Fasnacht : le rêve de la femme-oiseau
Autor: Auger, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-864587>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PORTRAIT

Géraldine Fasnacht

Le rêve de la femme-oiseau¹

par Denis Auger

La Suisse possédait déjà un homme-fusée, Yves Rossy, alias « Jetman ». Elle peut également être fière de compter parmi les siens une femme-oiseau, Géraldine Fasnacht. Une femme hors du commun.

La montagne, Géraldine Fasnacht est tombée dedans comme Obélix dans la potion magique. Née à Lausanne le 18 juin (sans doute un appel...) 1980, la petite fille découvre les cimes à l'âge de 2 ans. C'est le début d'une passion qui ne va plus la quitter. À huit ans, elle s'initie au snow-board (surf des neiges). C'est dans cette discipline qu'elle va briller un peu plus tard, à partir de 21 ans, dans les compétitions internationales. Son palmarès est éloquent : onze titres internationaux en snow-board free-ride (hors pistes) dont trois éditions de l'X-Trême de Verbier, une référence en la matière...

L'appel de l'air

Géraldine a donc tout pour être heureuse. Mais l'été, quand la neige vient à manquer, elle s'ennuie. Alors, elle décide de retrouver les sensations de glisse mais en l'air, cette fois. Après quelques sauts, elle obtient son brevet de parachutiste en 1998. Les vols se multiplient : aujourd'hui Géraldine compte près de 1 500 sauts à son actif. Et quand elle se lasse des avions, elle se contente d'un pont : en 2001, elle effectue son premier essai de base-jump (saut en chute libre à partir de falaises puis atterrissage en parachute). Très vite, les appels à toujours plus de sensations se manifestent : elle essaie le « wingsuit », un saut en chute libre avec une combinaison ailée puis en parachute. Géraldine est probablement l'une des rares femmes au monde à pratiquer ce sport extrême aux sensations garanties. Et quitte à être la seule femme, autant être la meilleure.

Dans cette discipline d'élite, elle multiplie les exploits, les premières, partout dans le monde : en Iran, en Antarctique, en Terre de Baffin ou plus près de nous aux Drus et plus



Géraldine en plein vol depuis le Cervin (à gauche).

encore au Cervin. En juin 2014, après huit heures d'ascension, elle s'envole en effet de la mythique montagne pour une chute rapide et inoubliable. Et en novembre dernier, au Brévent (face au mont Blanc), elle effectue durant quelques instants un vol en compagnie d'un aigle. C'est le premier d'une longue série prévue en collaboration avec l'ONG Freedom Conservation : l'oiseau et la « femme-oiseau » étaient munis de caméras et de capteurs capables de mesurer leurs trajectoires, leur vitesse, leur agilité... Les données récoltées doivent permettre d'améliorer les performances des combinaisons à ailes. Géraldine espère multiplier les vols avec l'oiseau cette année et, une fois l'apprentissage commun effectué, réaliser un vol complet, là encore, une première mondiale.

« Dessiner des lignes »

Elle que la vie n'a pas toujours gâtée (elle a perdu son petit frère âgé de 8 ans, fauché par une voiture, et son premier mari lors d'un accident de speed-flying), elle garde un féroce appétit de la montagne et de la vie. N'allez surtout pas croire qu'elle est casse-cou... Quand on la rencontre, on perçoit

immédiatement que c'est tout le contraire. Tous ses défis sont minutieusement préparés, tant physiquement que techniquement. Et quand les conditions ne sont pas complètement réunies pour permettre une tentative de vol, sagement, elle y renonce. En attendant une occasion suivante. Bref, elle ne prend aucun risque inutile et elle sait s'entourer des meilleurs spécialistes en météorologie, équipement, etc. Les mécènes et les conférences qu'elle donne partout dans le monde lui permettent de vivre de sa passion. C'est qu'elle ne s'imagine pas un instant renoncer aux joies de la montagne, à « tracer des lignes dans la neige ou dans l'air ». Skieuse, alpiniste, parachutiste, elle est tout cela à la fois. Mais se lassera-t-elle de ces cimes après tant d'exploits ? « La montagne, c'est beau, de toute façon. C'est mon équilibre, c'est mon inspiration », répond-elle, sûre d'elle. Alors, en Suisse comme par le vaste monde, Géraldine continuera sa quête pour vivre toujours plus près de la nature, pour dessiner toujours plus des lignes. La femme du 18 juin ne peut renoncer à l'appel de l'aventure et de la liberté... ■

⁽¹⁾ Voir notamment le film *Cervin – Le rêve de la femme-oiseau* de Rinaldo Marasco et Jérôme Piguet.